

La musique d'ascenseur

Imaginez que vous n'avez jamais entendu l'expression « musique d'ascenseur » dans votre vie et que vous l'entendiez pour la première fois. Vous allez vous dire bêtement : « La musique d'ascenseur c'est la musique qui passe dans les ascenseurs ». Presque.

En 1922, un général américain dénommé George Squier eut l'idée d'utiliser les **systèmes de télétransmission pour diffuser des musiques aux soldats se trouvant sur le front**. Il baptisa sa société *Wired Radio*, avant de décider, douze ans plus tard, que *Muzak* sonnait mieux.

Convaincu par les énormes potentialités de son invention, il se décida à élargir la diffusion de ces musiques aux vertus apaisantes, à des fins civiles. D'emblée, le dispositif se montre particulièrement **efficace pour neutraliser les bruits d'ascenseurs**, dont la lenteur et les crissements stridents occasionnaient quelques frayeurs auprès des usagers.

C'est à partir de cette période que la *Muzak* est appelée musique d'ascenseur. Ce terme, qui est passé dans le langage courant, est une contraction du mot « **Musique** » avec le nom de la société « **Kodak** », pionnière dans le domaine de la photo et dont Squier appréciait la sonorité du nom.

La musique d'ascenseur c'est généralement du jazz, mais un jazz sans contours et avec une personnalité qui est toujours la même.

Le choix des morceaux était savamment réfléchi et s'appuyait notamment sur des résultats d'analyses scientifiques. Le comportement et les émotions des consommateurs pouvaient ainsi se trouver manipulées. Cependant, au fil des années, l'entreprise se mit à subir des critiques récurrentes, se vit qualifiée péjorativement de « musique d'ascenseur » et ses playlists furent peu à peu considérées comme de la pollution sonore.

Exemple : l'album de Brian Eno *Music For Airport*.

Exemple de musique sur le front dans le film *Good Morning Vietnam*.

